

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament
, séance 17 : Introduction à Jean, à la foi, au vin et à Jésus-Christ.

Par le Dr Ted Hildebrandt

A. Critique de John [00:00-3:25]

Bonjour, nous sommes le samedi avant Pâques et nous parlons du livre de Jean. Lors de notre dernière séance, nous avons abordé la personne de Jean, son auteur ou la perspective du livre, et nous avons essayé de montrer que le livre de Jean est un livre très hébreu et très juif. Il évoque des fêtes que personne d'autre ne mentionne. Il mentionne même la fête de Hanoukka, appelée la Fête des Lumières ou la Dédicace, que personne d'autre ne mentionne. L'auteur connaît très bien la géographie de la ville. Il mentionne Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, et d'autres éléments qu'on s'attendrait à trouver chez un témoin oculaire. Par exemple, il mentionne « cela se fit à la sixième heure » ou « cela se fit à la neuvième heure ». Il indique les heures exactes, ce qui est une caractéristique d'un témoin oculaire, à la fois palestinien et juif. Nous avons ensuite abordé divers aspects de sa proximité particulière avec le Christ. Nous avons parlé du surnom que le disciple prenait, celui de « disciple que Jésus aimait », et ce surnom est sa façon de se présenter. Le « disciple que Jésus aimait » est un titre particulier. Nous avons également remarqué que le disciple que Jésus aimait est étroitement associé à Pierre. Pierre et le disciple sont allés à la pêche ; nous avons vu au chapitre 20 qu'il y avait une course à pied et que Pierre a été devancé par le disciple que Jésus aimait. Ce disciple était donc proche de Pierre, de la pêche, de la Galilée, etc.

L'auteur a manifesté une intimité particulière avec le Christ lors de la Cène. Nous parlions du fait qu'il semble être assis plus près de Jésus que Pierre, et Pierre, qui n'est jamais vraiment timide, demande à ce disciple : « Lequel va nous trahir ? » Pierre passe alors par ce disciple que Jésus aimait comme intermédiaire.

Nous remarquons que Pierre, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, étaient proches dans de nombreux contextes, notamment à Gethsémani, lors de la résurrection de la jeune

filles et lors de la transfiguration . Pierre, Jacques et Jean formaient le cercle intime des trois. De plus, sur la croix, Jésus regarde sa mère et dit à ce disciple : « Voici ton fils, voici ta mère », et ce disciple prend alors soin de la mère de Jésus. Jésus devait donc lui faire entièrement confiance pour prendre soin de sa mère. D'ailleurs, pour la course à pied aussi, l'homme est probablement plus jeune, car lorsqu'on demande à quelqu'un de prendre soin de sa mère, on veut quelqu'un de plus jeune et non de plus âgé. Ce serait donc un autre argument contre quelqu'un comme Lazare.

B. Revue de Jean : Auteur et procédure d'élimination [3:25-7:14]

Pierre et Jean étaient étroitement liés, comme nous l'avons remarqué lors de la transfiguration, du jardin de Gesthémáné et de la guérison. Plus tard dans le livre des Actes, lorsqu'ils guérissent l'infirmes en Actes 3, Pierre et Jean sont ensemble : « Je n'ai ni argent ni or. » Dans Actes 3:1 et suivants, ils comparaissent devant le Sanhédrin en Actes 4:19. Ainsi, même le livre des Actes reprend l'idée que Pierre et Jean sont soudés et unis, même après tout cela. Lorsque Paul fait référence aux disciples dans Galates 2, il dit : « Pierre, Jacques et Jean étaient les trois piliers. » Lorsque Paul désigne les grands pontes de l'Église primitive, ce sont Pierre, Jacques et Jean. On s'attendrait donc à ce que Jean écrive un Évangile, et il était certainement qualifié pour cela. Jacques est rapidement mis hors jeu, car Jacques, le frère de Jean et le fils de Zébédée, est tué très tôt dans l'Église. Jacques est donc mis hors jeu très tôt. L'auteur du livre de Jacques est probablement le frère de Jésus, et non Jacques, le fils de Zébédée, le frère de Jean.

Une autre façon de procéder est de... permettez-moi de préciser une chose avant de procéder à l'élimination. L'auteur de ce livre semble connaître la pensée profonde des disciples. Jean 2:22 dit : « Après sa résurrection, ses disciples se souvinrent de ce qu'il avait dit. Alors ils crurent aux Écritures et aux paroles que Jésus avait dites. » Ce disciple que Jésus aimait a donc enregistré le changement de mentalité des disciples. Après sa résurrection, les disciples ont compris. C'est comme s'ils ne l'avaient pas compris auparavant, mais après sa résurrection, ils se sont souvenus des Écritures et ont réfléchi à ces choses. C'est une sorte de description intérieure de quelqu'un qui était là et qui a vécu

cela, décrivant le changement survenu après la résurrection de Jésus et l'impact de cette résurrection sur leur compréhension.

Vous parcourez donc le livre et vous appliquez la procédure d'élimination développée par Westcott. Vous remarquerez que les disciples nommés dans le livre ne peuvent pas être « le disciple que Jésus aimait », car il se désigne lui-même comme tel. Pierre, Nathanaël et beaucoup d'autres personnes sont mentionnés dans le livre. Il est impossible de douter de Thomas ; nous y reviendrons longuement. Lazare, d'ailleurs, est nommément mentionné dans le livre. Si vous cherchez, où sont les principaux disciples ? Nous avons tous ces principaux disciples mentionnés : Thomas, Nathanaël et Pierre lui-même, mentionnés dans le livre. Alors, qui est ce disciple que Jésus aimait ? Si vous éliminez toutes les personnes mentionnées dans le livre, il y a une lacune, une absence, et c'est Jean. Le disciple Jean n'est mentionné nulle part. Pierre est mentionné, mais pas Jean. On pourrait donc penser qu'un disciple ayant fréquenté Pierre autant que lui aurait été mentionné, Pierre, Jacques et Jean. Or, ce livre ne le mentionne jamais, et de nombreux disciples y sont mentionnés, dont Lazare, Marie-Madeleine, tous ces autres personnages que nous connaissons bien, Nicodème, etc., mais Jean n'y est jamais mentionné. Si l'on élimine les personnes *nommées* dans le livre, il ne reste que Jean, qui est un candidat de choix pour en être l'auteur. Nous suggérons donc que Jean est l'auteur du livre de Jean, grâce à cette procédure d'élimination et à tous les autres détails que nous avons examinés.

C. Relation entre Jean et 1 Jean : 1 Jn 3:14 et Jn 5:24 [7:14-11:16]

Maintenant, je voudrais aussi explorer les preuves entre 1 Jean et Jean. J'enseigne le grec et chaque année, nous étudions 1 Jean. Je suis stupéfait : pourquoi est-ce que j'étudie 1 Jean avec mes étudiants de grec ? Je le fais parce que 1 Jean est ce que j'appellerais du grec facile. L'auteur de 1 Jean se répète sans cesse. Il utilise un vocabulaire plus restreint, qu'il répète et recycle, et il dit la même chose deux fois. Une fois, il le dit positivement, une fois, il le dit négativement . Mais il utilise le même vocabulaire, ce qui rend la lecture de 1 Jean très facile pour les étudiants de première

année qui débutent en grec, grâce à la façon dont il formule ses phrases. J'ai remarqué qu'il y a des points communs entre 1 Jean et Jean. Je veux donc montrer que celui qui a écrit Jean, je suppose qu'il a écrit 1 Jean, et que, dans l'Apocalypse, il est effectivement mentionné « Moi Jean ».

Je sais que certains s'adressent à Jean l'Ancien, quel qu'il soit, de l'Église primitive, mais le livre dit « Jean ». Traditionnellement, le livre de l'Apocalypse, en particulier, est associé au nom de Jean, de la même manière que Paul se présentait lui-même dans ses lettres : « Moi, Paul, apôtre de Jésus-Christ ». Ainsi, le livre de l'Apocalypse, qui contient ces lettres aux sept Églises, s'identifie comme Jean. Mais ce lien entre 1 Jean et Jean est intéressant, je trouve. Vous voyez ici, dans 1 Jean 3:14, il est dit : « Nous *savons* que nous avons... » et remarquez le mot « traversé ». *Metabainw* signifie « traverser ». *Meta* signifie « à côté » ou « avec », et *bainw* signifie « aller ». Cela signifie donc « aller avec » ou « traversé ».

On a donc croisé le pas, on a *mis le metabainw* en -é. Ce qui est très intéressant, c'est que le mot *metabainw* est utilisé au passé composé, un temps particulier en grec assez rare. Normalement, le grec utilise très souvent le présent ou l'aoriste. Ce passé composé est très rare. Pas vraiment rare, mais assez rare comparé au présent et à l'aoriste.

Ce mot lui-même est rarement utilisé dans le Nouveau Testament, et sa forme parfaite n'apparaît qu'à deux endroits : « nous sommes passés de la mort à la vie ». Ce « nous sommes passés » nous indique qu'il s'agit du passé composé : « de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. » Jean 5:24 dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle. Il a traversé. » Il s'agit encore *de metabainw* au passé composé. C'est le seul autre passage où *metabainw* est utilisé au passé composé dans tout le Nouveau Testament. Le mot est rare dans le Nouveau Testament et cela correspond parfaitement. Mais remarquez ce qui est dit : « Il est passé de la mort à la vie. » C'est exactement la même phraséologie, donc non seulement vous obtenez un mot rare, *metabainw* au parfait, mais vous obtenez également « de la mort à la vie » et c'est le seul endroit dans le Nouveau Testament où *metabainw* au

parfait apparaît et d'être suivi exactement de la même phraséologie d'un écrivain qui aime les idiomes et se répète.

D. Relation entre Jean et 1 Jean : expressions courantes et révélation

[11:16-16:11]

« En vérité, en vérité, je vous le dis. » D'où vient cette expression ? De Jean. Où Jean l'utilise-t-il ? *Amen, amen legw humin* . « En vérité, en vérité, je vous le dis », et vous savez que vous êtes dans Jean. Quand vous voyez cette notion de vie à mort, c'est encore une fois une expression courante utilisée par Jean. Il n'y a aucun autre passage du Nouveau Testament où le verbe est au passé composé, et encore moins suivi de « de la mort à la vie ». C'est donc un bon indicateur que, quel que soit l'auteur de ces livres, il y a un point commun entre eux. Certains diront que c'est parce que... Jean, ou plutôt Jean, a été écrit par l'école de Jean, et ils ont donc adopté sa phraséologie. Ce ne sont que des conjectures ; tout ce que je sais, c'est que dans ces textes, il semble y avoir un parallèle exact qu'on ne trouve nulle part ailleurs, même de près. Pourtant, ces passages sont rares et on les trouve là. Encore une fois, c'est un indicateur de Jean. Les deux seuls endroits où ce verbe est utilisé ainsi.

En voici un autre. Jean 16:24 dit : « Demandez, et vous recevrez, et votre joie sera parfaite. » — « afin que votre joie soit parfaite », dit-il. 1 Jean 1:4 dit : « Nous écrivons ceci afin que notre joie soit parfaite. » On retrouve ce parallèle avec « la joie soit parfaite » entre 1 Jean 1:4 et Jean 16:24. Le même type de phraséologie revient sans cesse, et je pourrais en énumérer des tonnes, ainsi que l'utilisation de la lumière et des ténèbres. L'auteur de Jean fait cela, et l'auteur de 1 Jean utilise le même contraste entre lumière et ténèbres. Il y a d'énormes parallèles. Un autre parallèle qui revient est « être né de Dieu ». On le trouve dans Jean 3 avec Nicodème, et nous savons qu'il faut naître de nouveau. On l'utilise également dans 1 Jean 3:9 et 1 Jean 5:1. Cette idée d'être « né de Dieu » apparaît donc dans Jean 3, 3 et 5. Ce n'est donc pas une phraséologie courante, surtout dans le Nouveau Testament. Rare, très rare, et pourtant, elle apparaît à plusieurs reprises dans Jean et dans 1 Jean. Là encore, il aime répéter sa phraséologie, et on pourrait s'attendre à

ce que sa lettre s'inspire des similitudes de son Évangile. Il y en a beaucoup d'autres que nous pourrions parcourir et citer comme liens entre 1 Jean et Jean. Ce sont les seuls passages où ils sont utilisés, dans Jean et 1 Jean. Cela montre donc qu'il existe un lien entre ces deux livres ; nous suggérons qu'ils proviennent du même auteur. Il écrit avec les mêmes idiomes et le même style.

Si vous consultez le livre de l'Apocalypse, il s'identifie clairement comme l'auteur de l'Évangile de Jean. Dans ce livre, le mot *nikaw* signifie « vaincre ». Ainsi, dans le livre de l'Apocalypse, les lettres aux Églises sont mentionnées à plusieurs reprises, au chapitre deux, versets sept et 11. Dans le chapitre deux de l'Apocalypse, le mot *nikaw*, « vaincre », est utilisé. On retrouve ce même mot, peu fréquent dans le Nouveau Testament, mais il est répété dans le livre de l'Apocalypse, dans 1 Jean 2:13 et suivants, ainsi que dans Jean 16:33. Encore une fois, cela relierait l'Apocalypse, ce mot *nikaw*, ces vainqueurs avec l'Apocalypse, avec 1 Jean et avec Jean, tous les trois utilisent ce mot qui n'est pas très largement utilisé en dehors du corpus johannique, donc cela relierait l'Apocalypse, Jean et 1 Jean ensemble et montrerait l'identification claire de l'Apocalypse selon laquelle Jean est l'écrivain ici.

E. Jean la Personne : Le pêcheur et la mère de Jean [16:11-19:20]

Dans notre récit, il est le fils de Zébédée. Zébédée était pêcheur et ses fils, Jacques et Jean, étaient pêcheurs. Jésus les appelle près de la mer de Galilée. Sa mère, en fait, et c'est intéressant, je viens de le découvrir cette année. J'aimerais en parler un peu. Son père était Zébédée et ceci est dit de sa mère. Zébédée, le père de Jacques et Jean, n'apparaît nulle part dans les Écritures, si ce n'est que Jacques et Jean étaient les fils de Zébédée, mais la mère semble avoir persisté auprès de Jésus. De nombreuses femmes, c'est Matthieu 27:56 : « Il y avait là [à la croix]. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour subvenir à ses besoins. Parmi elles se trouvaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. » Cette femme était associée à Marie-Madeleine et à Marie, mère de Jacques et de Joseph. Elle était probablement la mère de Jésus, et elle est l'une des trois femmes citées à la croix du Christ, descendant de

Galilée. D'autres passages disent que les femmes de Galilée ont soutenu Jésus dans son ministère. Il s'agit peut-être d'une famille riche de pêcheurs de Galilée, dont la mère descend et suit Jésus. Je pense que cela éclaire un peu ce cas. Si vous vous souvenez de Matthieu 20, la mère de Jacques et Jean s'adresse à Jésus et lui demande : « Jésus, mes fils pourront-ils s'asseoir à ta droite et à ta gauche quand tu entreras dans ton royaume ? » Et généralement, on se demande : « Qui est cette mère hélicoptère qui arrive et qui dit : "Hé, je veux que mes enfants soient à ta droite et à ta gauche quand tu entreras dans le royaume" ? » Mais cette mère, l'épouse de Zébédée, la mère de Jacques et Jean, intervient avec une phraséologie grossière et abrupte, interrogeant Jésus. Jésus répond : « Celui qui marche à ma droite et à ma gauche dans mon royaume est préparé par mon Père, et ce n'est pas à vous de le demander. » Cela montre simplement que cette femme, la mère de Jacques et Jean, semble avoir une relation privilégiée avec Jésus, et ce n'était pas si abrupt. Elle se sentait à l'aise de pouvoir interroger Jésus au sujet de ses deux fils, et nous la voyons ici à la croix. Elle est l'une des trois dernières femmes à la croix. La mère de Jacques et Jean était donc apparemment très proche de Jésus, l'aidant à soutenir et à faire avancer les choses pendant que Jésus voyageait et descendait de Galilée. C'est donc intéressant pour la mère de Jacques et Jean.

F. Pourquoi 12 apôtres ? [19:20-24:07]

La question se pose : « Pourquoi y a-t-il 12 apôtres ? » Dès que je prononce le nombre douze, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Beaucoup d'entre vous ont lu l'Ancien Testament, et dès que je dis 12, on pense aux 12 tribus d'Israël. Vous réalisez, et si vous avez lu l'Ancien Testament, qu'il y a 12 tribus, mais ensuite Joseph bénit Éphraïm et Manassas, ses deux enfants, et Jacob dit : « J'adopte tes deux enfants, Joseph. » Éphraïm devient alors l'une des plus grandes tribus d'Israël, contrairement à Juda au sud, qui est au nord. Il y a donc en fait 13 tribus, et souvenez-vous que les Lévites ne reçoivent aucun héritage avec le pays, ils obtiennent les villes lévitiques, et donc il y a toujours ce nombre 12, pour les 12 tribus d'Israël. Moïse envoie des espions pour explorer le pays, il envoie 12 hommes, un de chaque tribu, pour explorer le pays.

Josué traverse le Jourdain, ramasse douze pierres et érige un mémorial après avoir traversé le fleuve, avant d'aller combattre Jéricho. Le nombre douze devient alors très important. Il semble que ce soit le nombre douze .

Je cite ici un ami, Dave Mathewson, spécialiste du Nouveau Testament et expert en la matière. Si je vous parle du chiffre sept, il est si fréquemment utilisé dans les Écritures... pour être honnête, je ne suis pas très doué en numérologie, car ces chiffres ont des significations secrètes. Je trouve qu'il faut se méfier de l'utilisation mystérieuse des nombres. Vous abordez une approche plus « magique » des Écritures, ce qui ne me plaît pas du tout. Cependant, le chiffre sept, nous le savons, évoque la notion de complétude, de plénitude ou de totalité. Le nombre 12, suggère le Dr Mathewson, est le nombre du peuple de Dieu. Au début, j'étais un peu hésitant, mais comme pour tout ce que dit le Dr Mathewson, en y réfléchissant, je me rends compte tout à coup : « Il a mis le doigt sur quelque chose ! »

Le nombre 12 dans l'Ancien Testament et les 12 apôtres. Est-ce particulier qu'il y en ait 12 ? Quand Judas se pend, c'est comme si Jésus avait choisi 12 apôtres, mais ce n'est pas grave. Mais Judas se pend, et donc c'est : « Oh non, on en a onze. » Ce n'est pas ce qui s'est passé. Dans Actes 1, après la pendaison de Judas, un grand rituel est organisé pour trouver le douzième apôtre , Matthias. Actes 1 décrit que la personne devait être avec Jésus dès le début et qu'il y avait certaines conditions pour être apôtre, « un envoyé », comme le signifie le mot apôtre. On comprend plus tard qu'Israël comptait 12 apôtres, mais il y avait en réalité les deux fils de Joseph. Ainsi, dans le Nouveau Testament, on trouve l'apôtre Paul en Actes 9, où il est appelé directement par Jésus. Jésus apparaît directement à Paul, et Paul se cite alors comme apôtre, envoyé du Christ. On obtient donc le nombre 12, comme pour Israël. Il y a 12 tribus d'Israël et 12 apôtres.

Vous souvenez-vous de la déclaration de Jésus ? Dans Apocalypse 21:14, il est décrit la nouvelle Jérusalem descendant du ciel, avec ses douze portes, représentant les douze tribus, mais les fondements de la ville sont les douze apôtres. Les douze apôtres sont les fondements de cette nouvelle Jérusalem descendante, les portes étant représentées par les douze tribus. Le Dr Mathewson considère que les douze portes et les

douze fondements représentent le peuple de Dieu, au sens large. Soit dit en passant, 144 000. 12 fois 12 dans l'Apocalypse. Jésus dit aussi dans Matthieu 19:28 que vous, disciples, jugeriez les douze tribus d'Israël. Jésus établit en quelque sorte cette coordination entre ses douze disciples, qui jugeront les douze tribus d'Israël dans Matthieu 19:28. Il y a 12 apôtres et dans le livre des Actes, ils s'en assurent.

G. Intimité avec Jésus, les Fils du Tonnerre et Polycarpe [24:07-27:33]

Nous avons déjà évoqué des situations particulières avec Jésus. La transfiguration avec Pierre, Jacques et Jean. La résurrection de la jeune fille morte avec Pierre, Jacques et Jean. Le jardin de Gethsémani lorsque Jésus va prier. Qui va plus loin avec Jésus ? Pierre, Jacques et Jean. Ces hommes avaient une intimité particulière avec Jésus. Dans l'Évangile de Marc, Jacques et Jean étaient dehors et Jésus fut rejeté dans une de ces villes. Jacques et Jean dirent à Jésus : « Jésus, veux-tu que nous invoquions le feu du ciel ? » Et ils furent appelés « fils du Tonnerre ». Être appelés fils du Tonnerre ne signifie pas que Zébédée, leur père, s'appelait Tonnerre, et donc qu'ils les appelaient fils du Tonnerre. Dans l'Ancien Testament, lorsqu'on appelle quelqu'un « fils de quelque chose », cela signifie qu'il possède cette qualité. On les appelle les Fils du Tonnerre à cause de cette qualité, qu'on utilise aujourd'hui en argot. Quand on dit de quelqu'un qu'il est « fils de... » ou « fils de quoi », on ne critique pas son père, mais on dit qu'il est « fils de rien », *qu'il* a cette qualité. « Fils de rien », ça veut dire qu'il a cette qualité, d'où son nom encore aujourd'hui. On les appelait donc les Fils du Tonnerre, ils devaient être plutôt fougueux.

Voici un fait intéressant de l'Église primitive. Polycarpe a étudié sous la direction de Jean. Polycarpe était l'un des premiers Pères de l'Église et vit, je crois, à 86 ans. Jean semble avoir été plus jeune que Jésus et a vécu jusqu'aux années 90, soit environ 60 ans après la mort de Jésus. Jean était très vieux, je parle même de la fin des années 90, et certains suggèrent 95-98 après J.-C. L'un des disciples de Jean s'appelle Polycarpe. Polycarpe, ayant fréquenté Jean probablement dans les années 80 et 90, vit pratiquement jusqu'au IIe siècle. Polycarpe a un disciple nommé Irénée, et Irénée est son élève, comme

Platon, l'élève de Socrate et Aristote, l'élève de Platon. Irénée a consigné par écrit certaines des choses que Polycarpe lui a dites et d'autres qu'il a dites. Il faut être prudent avec l'histoire de l'Église, car elle n'est pas toujours exacte à 100 %. Vous avez Polycarpe, qui remonte loin dans le temps, se référant à l'évangile de son mentor, Jean.

H. La date de Jean et la haute christologie [27:33-34:48]

D : Combiner HJ : 27:33-39:02 ; Christologie, But, Jn. 3:16 ;

Beaucoup considèrent le livre de Jean comme le dernier des Évangiles, beaucoup plus tardif, et il a vécu jusque dans les années 1990. Certains suggèrent qu'il a été bouilli dans l'huile et est sorti de l'île de Patmos, comme le montre l'Apocalypse. C'est un peu comme ça qu'on traitait les criminels à cette époque, comme l'Alcatraz de l'Antiquité. Beaucoup d'auteurs affirment que le livre de Jean est le plus sophistiqué théologiquement. Le mot sophistiqué n'est probablement pas le bon, mais permettez-moi de dire simplement « haute théologie ». La façon dont le livre de Jean perçoit Jésus n'est pas aussi compliquée que les écrits de Paul. Même Pierre dit que Paul a écrit des choses qu'il ne comprenait pas, et c'est vrai encore aujourd'hui, mais avec Jean, ce n'est pas aussi compliqué. Il s'agit plutôt d'une vision élevée du Christ. Jean proclame que Jésus-Christ est Dieu. Si vous recherchez une christologie de Jésus-Christ incarné, Jean est la référence pour ce type de haute théologie.

Ce qui se passe, c'est que de nombreux critiques interviennent et disent : « Nous pensons que vous aviez un homme nommé Jésus, un grand prophète qui se comportait comme un sorcier, et que l'Église est venue plus tard et *a fait* de Jésus-Christ cette figure divine. » Ils disent donc que la théologie est tardive à l'époque. Et cela reflète l'Église du IIe siècle. Encore une fois, c'est totalement faux. Tout le monde aime Jésus comme le bon prophète, comme un Mahatma Gandhi survitaminé ou un Martin Luther King sous stéroïdes. Ils aiment Jésus comme une figure prophétique, mais dès qu'on dit que Jésus-Christ est Dieu, c'est là que les gens s'énervent. Le livre de Jean est très critiqué, car Jean parle beaucoup de Jésus-Christ comme Dieu. D'ailleurs, inutile de citer Jean pour le prouver. Nous avons utilisé Marc 1:1 dans certains passages de l'Ancien Testament : il

fait référence à Yahvé, et ces passages qui font référence à Yahvé s'appliquent à Jésus. Même dans Marc 1, vous obtenez le même genre de chose et vous obtenez le même genre de chose avec Paul et le livre de l'Apocalypse.

On a discuté de la date tardive de cette publication. Certains la repoussent, mais ce qui est vraiment intéressant, c'est ce qu'on appelle « P52 ». P52 est le papyrus numéro 52, et c'est ce qu'ils ont trouvé en Égypte. Ils ont trouvé tous ces papyrus des Écritures qui remontent à très loin et sont antérieurs à nos meilleurs manuscrits. Nos meilleurs manuscrits datent de 400 à 600 après J.-C., ou quelque chose comme ça. Nos minuscules manuscrits sur lesquels se base la King James datent de 900 au ^{XVIe} siècle après J.-C. Les onciales, écrites en majuscules, datent de 400 à 600 après J.-C. Les papyrus ne remontent pas à 400 ou 600 après J.-C., mais à une époque plus ancienne, et l'un de ces papyrus qu'ils ont trouvés date de 125 après J.-C. C'est-à-dire moins de 30 ans après la rédaction de Jean. Ils ont un extrait de Jean 18:31-33. Où trouve-t-on des papyrus ? Si on les met en Palestine, quel est le problème ? Si on les met en Israël, il y a trop d'humidité.

Qu'est-ce que le papyrus ? Le papyrus est une plante dont les fibres vont d'un côté à l'autre. On les presse pour en faire du papier. Quel est le problème ? On emporte ce papier en Palestine et l'humidité le détruira en 200 à 300 ans. Il doit durer 2 000 ans. L'Égypte est donc le seul endroit suffisamment sec pour préserver ces papyrus. Ils descendent alors en Égypte et découvrent un amas de papyrus contenant des Écritures, dont certains sont tirés du Nouveau Testament.

Ce qui est intéressant, c'est que Jean est à Éphèse, en Turquie, et ces papyrus, trente ans plus tard, ont été retrouvés au cœur de l'Égypte, le long du Nil. Il y a donc non seulement un écart de trente ans, mais il faut remonter d'Éphèse jusqu'en Égypte. C'est une découverte assez stupéfiante. Au fait, pouvez-vous citer d'autres textes anciens de Platon, Aristote, Thucydide ou Hérodote, dont on trouve un manuscrit datant de moins de trente ans de leur époque ? Il n'y en a aucun. L'Écriture est unique. Nous possédons de loin les meilleures preuves de l'Écriture que tout autre document du monde antique. C'est dans les trente ans suivant la vie de Jean que nous avons un fragment de son œuvre. C'est assez incroyable.

Jean écrit probablement d'Éphèse. Vous vous souvenez que Paul, lors de son troisième voyage missionnaire, s'y rendit et y passa trois ans. Plus tard, apparemment, après le départ de Paul, Jean arriva et exerça son ministère à Éphèse, mais bien plus tard. Paul mourut vers 67-68 apr. J.-C. et Jean y exerça son ministère jusqu'en 97-98 apr. J.-C., trente ans après la mort de Paul, décapité à Rome.

Voici une copie du papyrus, et vous pouvez voir les lettres grecques. Certains de mes étudiants de grec reconnaîtront ce kappa, alpha, iota comme le mot *kai* qui signifie « et ». Vous pouvez voir à quel point il est fragmentaire, en grande partie très fragile. Il est là depuis deux mille ans. Si vous regardez attentivement, je ne suis pas sûr que l'appareil photo le captera, mais vous pouvez voir les fibres du papyrus. Donc, c'est écrit sur une sorte de papier, et il est fragmenté, mais vous pouvez voir l'écriture. En regardant l'écriture, vous pouvez en déduire sa provenance. Il s'agit de Jean 18. Ce papyrus est daté par les épigraphes de 125 après J.-C., et c'est généralement reconnu comme exact. Il se situe donc dans les trente ans suivant Jean. Vous pourrez le voir en classe. C'est incroyable, dans le monde où nous vivons, que ce papyrus ait été enterré pendant 2 000 ans, qu'ils l'aient découvert et que vous puissiez maintenant venir dans une classe comme celle-ci, je peux l'exposer et vous le montrer. Vous n'avez pas besoin d'aller au British Museum ou au Louvre ou dans un endroit comme celui-là, avec Internet, c'est incroyable ce que nous pouvons voir.

I. Objectif du livre de Jean [34:48-37:02]

Maintenant, je voudrais changer de sujet. Ma question suivante est : quels sont les quatre, ou plutôt les cinq objectifs de l'écriture du livre de Jean ? Je vais donc aborder cet acrostiche de BCGGS. Ce sont les objectifs de l'écriture. Autrement dit, pourquoi Jean l'a-t-il écrit ? Nous avons un auteur, Jean, ou celui qui l'a écrit, et nous avons un public, ce qui crée une interaction entre l'auteur et le public. Il est très important de comprendre ce qui se passe entre l'auteur et le public et qui a précipité l'écriture du livre, son occasion. Nous voulons donc examiner les raisons pour lesquelles il l'a écrit. Ce qui est intéressant, c'est que Jean nous le dit explicitement. Pour beaucoup d'écrivains, nous

devons le comprendre par des processus inductifs et déductifs. Nous le déduisons en examinant le texte. Jean ne vous laisse pas deviner, il vous le dit sans détour. J'aime sa franchise. Il l'expose clairement. Jean 20:30, pourquoi Jean a-t-il écrit ce livre ? Jésus a fait encore beaucoup d'autres miracles en présence de ses disciples, qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits, [pourquoi ?] afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Pourquoi Jean a-t-il écrit ? Il n'a pas tout consigné. Il a dit que si l'on écrivait tout ce que Jésus a fait, les livres du monde ne pourraient pas tout contenir. « Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Remarquez la théologie du nom. Remarquez la théologie de la vie, par opposition à la mort, que nous venons de voir évoluer, le passage de la mort à la vie. Ces thèmes se retrouvent ici chez Jean. « Afin qu'en croyant en son nom vous ayez la vie. » Comment avoir la vie ? On l'a en croyant au nom de Jésus, le Fils de Dieu. Jean l'exprime clairement.

J. Commentaires sur Jean 3:16 [37:02-39:02]

Il dit ensuite, par exemple : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Là encore, cette notion de croyance est liée à la vie. Jean 3:16 est un passage très célèbre. Au fait, je vais juste le dire. Avez-vous remarqué, quand j'ai lu « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ? » Je suis un adepte de la version King James, j'ai été élevé dans une église très conservatrice qui n'utilisait que la version King James. Donc, « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Mais il est très intéressant de constater qu'en grec, le mot n'est pas « unique ». « Unique » signifie « engendré » de parents, ce qui n'est pas le mot utilisé ici. *Monogenes* — *mono* signifie « un », *genes* signifie essentiellement « unique en son genre ». C'est un *sui generis*, comme d'autres le diraient. Cela signifie qu'il est « unique en son genre ». En fait, la plupart de vos traductions modernes le traduiront plus précisément. Il ne s'agit pas de « fils unique », mais d'un « fils unique », Isaac. Si vous connaissez Abraham, vous savez qu'Isaac n'était

pas son fils unique, car Abraham avait aussi un fils appelé Ismaël. Après Isaac, il eut également de nombreux fils, mentionnés dans Genèse 12 et suivants. Jésus-Christ est donc son « fils *unique* ». La NIV traduit cela, par exemple, ainsi : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ce fils *unique*, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle. »

K. Miracles des signes dans Jean [39:02-40:48]

E : Combinez KM ; 39:02-47:22 ; Miracles de signe dans Jean

Examinons les miracles par signes. Jean va accomplir ces miracles. La façon dont Jean accomplit ses miracles est très intéressante. Je voudrais maintenant examiner ce que l'on appelle les miracles par signes chez Jean. Il y en a environ sept chez Jean. C'est très différent des autres évangélistes. Dans ces derniers, un homme s'approche de Jésus et lui dit : « Ma fille est très malade. Jésus, viendras-tu m'aider ? Je crois que tu peux m'aider, mais aide-moi si tu peux. » Jésus répond : « Comment ça, si je peux ? » Il répond : « Si tu crois, j'irai, mais si tu ne crois pas, reprends-toi, je ne descendrai pas si tu ne crois pas. » L'homme répond : « Je crois, mais aide mon incrédulité. » Dans beaucoup d'autres évangiles, la foi est donc un préalable à l'accomplissement du signe. Il faut d'abord croire pour être guéri. C'est ce qui se passe dans beaucoup d'autres évangiles. L'ordre est qu'une personne croit et ensuite elle est guérie.

Dans le livre de Jean, il est intéressant de constater que Jean utilise les miracles d'une manière très différente. Jésus accomplit le miracle, puis ses disciples mettent leur foi en lui, et après le miracle, le peuple croit en lui. On les appelle donc des miracles-signes. Jean en choisit quelques-uns, mais pas tous. Il n'en choisit que quelques-uns et se concentre sur ceux qui suscitent la foi. L'un de ses thèmes principaux est : croyez au Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvé. Jean met en avant la notion de foi et de vie éternelle. Il utilise donc les miracles. Jésus accomplit les miracles et ceux qui sont dans son auditoire y répondent par la foi.

L. Sign Miracles : Noces de Cana [40:48-42:13]

Un exemple est le miracle de l'eau transformée en vin. Nous y reviendrons au

chapitre 2. Jésus est aux noces de Cana. La ville de Cana n'est pas loin de Nazareth, sa ville natale. Marie, sa mère, est là. Marie s'approche de lui et lui dit : « Jésus, le gars n'a plus de vin, peux-tu nous aider ? » Jésus répond : « Dis donc, qu'est-ce que ça peut bien nous faire ? » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites ce qu'il vous dira. » Jésus répond : « Prenez ces jarres en pierre de 600 litres. » Jésus dit : « Remplissez-les toutes d'eau. » Alors les garçons remplissent d'eau. Il dit : « Maintenant, portez-la et portez-la au préposé aux noces, qu'il la boive. » Jésus transforme l'eau en vin. C'était 600 litres de vin, c'est beaucoup de vin. Ce devait être une grande fête. En fait, les villes n'étaient pas si grandes, donc ça devait être une grande fête pour elles. Le vin est donc remis au gouverneur, qui dit : « Waouh, c'est vraiment bon ! La plupart des gens servent d'abord le meilleur vin, puis, après avoir bien bu et ne plus rien sentir, ils mettent le mauvais vin de côté, mais vous, vous avez gardé le meilleur pour la fin. » Bien sûr, les gens savaient que c'était Jésus qui avait transformé l'eau en vin. Il s'agit donc des noces de Cana où Jésus transforme l'eau en vin. D'ailleurs, Jean est le seul à avoir rapporté ce miracle. Après les miracles, certains ont cru en lui.

M. Autres miracles dans Jean [42:13-47:22]

Un autre signe miraculeux est celui du paralysé à la piscine de Béthesda. L'eau bouillonne, il ne peut pas entrer. Il est là depuis 38 ans, étendu là, et pourtant, il n'y parvient pas. Jésus dit : « Lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi. » Bien sûr, quel jour Jésus fait-il toujours cela ? Il va guérir cet homme, il est infirme, il va prendre sa natte et rentrer chez lui, toujours le jour du sabbat. Les pharisiens le surprennent : « Pourquoi portes-tu ta natte le jour du sabbat ? » « Celui qui m'a guéri m'a dit de porter ma natte. Alors je fais ce qu'on me dit. » Nous sommes donc au chapitre 5, à la piscine de Béthesda. Je suis en train de parcourir la Jérusalem virtuelle « Se perdre à Jérusalem » et d'essayer de la développer pour une utilisation en ligne. Quand on va à la piscine de Béthesda, c'est très intéressant. Ils ont vraiment trouvé les piscines de Béthesda. Ils savent où elles se trouvent. Il est dit dans Jean qu'il y avait cinq colonnes couvertes. Je crois que nous l'avons déjà mentionné. Ces cinq colonnes couvertes ont été retrouvées, et

les bases qui les soutenaient, là où se trouvaient les gens à ce moment-là, ont donc pu confirmer exactement la description de Jean concernant ces colonnes couvertes à la piscine de Béthesda.

L'alimentation des 5 000. Ce qui est intéressant avec l'alimentation des 5 000, c'est que les quatre Évangiles la mentionnent. Jean relate de nombreux miracles uniques, mais cette alimentation des 5 000, tous les Évangiles la mentionnent. C'est donc intéressant. Jésus marche sur l'eau, et d'autres Évangiles le mentionnent.

L'aveugle-né est mentionné au chapitre 9. « Qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répond : « Non, non, l'aveugle-né n'a rien à voir avec le péché de ses parents ni avec son propre péché. C'est fait pour la gloire de Dieu. » Jésus prend des boudins de boue, les met sur les yeux de l'aveugle et dit : « Hé, aveugle, va à la piscine de Siloé. » La piscine de Siloé, d'ailleurs, il est là-haut sur le mont du Temple lorsqu'il fait ce boudin sur les yeux, et l'aveugle doit marcher jusqu'à la Cité de David. C'est un long chemin à parcourir. Cet aveugle doit descendre jusqu'à la piscine de Siloé. Il descend, se lave la boue des yeux, et il revient et il voit. Puis les pharisiens et les autres paniquent parce qu'il revient et il voit. Maintenant, ils essaient de comprendre ce qui se passe avec cet homme né aveugle et qui voit maintenant. Jésus a-t-il fait cela ? Il y a donc une grande controverse autour de cet homme aveugle et couvert de boue. C'est donc une question importante.

Je veux que vous connaissiez aussi, pour ce cours, ceux qui sont en jaune. Ce sont des exemples uniques du livre de Jean, comme la transformation de l'eau en vin, un grand miracle que presque tout le monde devrait connaître. Les traces de boue sur les yeux de Jésus guérissant ses yeux, c'est un grand miracle.

Lazare est ressuscité après quatre jours. Beaucoup d'entre nous ont entendu de nombreux sermons sur ce récit. Marie et Marthe, ses deux sœurs, lui ont dit : « Jésus, Jésus, si seulement tu étais venu ! » Elles lui ont dit : « Tu arrives avec quatre jours de retard, Jésus. Il est déjà mort. Pourquoi n'es-tu pas venu plus tôt, Jésus ? Jésus, tu vas être en retard à tes propres funérailles, Jésus. » Il arrive donc en retard aux funérailles de Lazare. Marthe semble plutôt obsessionnelle compulsive. Marie semble plus dévouée,

mais leurs personnalités sont différentes. Il faut donc rouler la pierre. « Jésus, on ne peut pas rouler la pierre, il est là depuis quatre jours. Il va sentir mauvais maintenant. » Elles étaient très habituées à la mort. La mort et le fait de mourir étaient profondément ancrés dans leur culture. Dans notre culture, on chasse les morts et l'entrepreneur de pompes funèbres s'occupe d'eux, des cercueils, et tout sent bon. Elles connaissaient très bien la mort. Ils prenaient donc la personne, l'enveloppaient dans un tissu, y mettaient des aromates et la déposaient là. Après un certain temps, elle fondait. La chair se décomposait, et il ne restait plus que les os. Ils prenaient les os et les mettaient dans un ossuaire, un coffre à os, ou sous le banc. Ils étaient disposés sur un banc, et les os étaient placés sous le banc. Dans l'Ancien Testament, on appelait cela « être réunis à ses pères ». Être réunis à ses pères signifiait que l'on a fondu, que sa chair a disparu. On prenait ses os et on les mettait avec ses pères, qui étaient placés dans un compartiment sous le banc. Jésus s'approche et dit : « Lazare, sors ! » Et soudain, Lazare sort en boitant. C'est vraiment intéressant de voir Lazare sortir. La résurrection de Lazare préfigure celle de Jésus lui-même. C'est un miracle majeur. Il faut connaître Lazare, Marie et Marthe.

Au chapitre 21, ils attrapent un certain nombre de poissons. Nous avons dit la dernière fois que l'auteur de Jean relève le nombre exact de poissons, 153 poissons. C'est, me semble-t-il, la marque d'un pêcheur qui revendique une grosse prise.

N. De l'eau au vin : le vin dans la Bible [47:22-49:08]

F : Combiner NU ; 47:22-75:28 ; Le vin dans la Bible

J'aimerais maintenant aborder les noces de Cana, un miracle où Jésus transforme l'eau en vin. J'aimerais en discuter. Au fait, c'est une de ces discussions où il est acceptable d'être en désaccord avec le professeur, mais je vais vous donner mon avis, ma façon de voir le vin dans la Bible. C'était un sujet important quand j'étais enfant et ça l'est toujours dans notre culture. Qu'enseigne la Bible sur la consommation de vin et d'alcool ? J'aimerais donc aborder le vin dans Jean 2, les noces de Cana. Nous venons de parler de la mère de Jésus, qui demande à Jésus de transformer l'eau en vin. Il en produit des quantités énormes, bien plus de cent litres, pour que ces personnes puissent boire.

Tout d'abord, l'ivresse est un péché. Les Écritures sont très claires. Mais avant de le dire, permettez-moi de donner une tournure positive à ce sujet. Voici Ecclésiaste 9:7 : « Allez, mangez votre nourriture avec joie et buvez votre vin de bon cœur, car maintenant Dieu vous agrée. » La Bible n'est donc pas vraiment contre l'alcool. Certains essaient de se débarrasser de l'Ecclésiaste. Ils n'aiment pas l'Ecclésiaste. C'est l'un de mes livres préférés, il contient une vérité immense, mais il faut faire le tri. « Allez, mangez votre nourriture avec joie et buvez votre vin de bon cœur, car maintenant Dieu vous agrée. »

O. L'ivresse est un péché [49:08-51:59]

Mais l'Écriture mentionne que l'ivresse est un péché. Dans 1 Corinthiens 9, il énumère divers péchés, comme le mensonge, le vol, etc., et l'ivresse est l'un de ces maux. Il y a les vertus et les vices, et l'un des vices dont nous allons parler en détail est celui de l'ivresse. Être ivre est un problème. 1 Corinthiens 5:11 dit : « S'éloigner des maux de l'ivrogne. » Galates 5:29 parle des fruits de l'esprit et des fruits de la chair. L'ivresse est l'un des fruits de la chair, elle est donc mentionnée dans la liste des vices donnée par les Écritures. L'ivresse est mauvaise, mais même avec l'ivresse, il faut se demander : « Qu'en est-il ? »

Quelqu'un se souvient-il des vieux films de John Wayne ? Autrefois, John Wayne sortait et une flèche indienne lui était tirée dans la jambe. Il allait la retirer de ses propres mains et la retirer. Avant de la retirer, que faisait-il ? Il buvait du whisky. Mais pourquoi buvait-il du whisky ? Vous comprenez, mon fils vient de me dire pourquoi la plupart des gens meurent après avoir été touchés par une balle ? Ce n'est pas forcément à cause du coup lui-même, mais plutôt à cause du choc. À cause du choc, le corps ne savait pas comment réagir, il était en état de choc et la personne mourait du choc, et non de la blessure elle-même. Alors John Wayne sortait un verre de whisky. Que cherchait-il à faire ? Il essayait de calmer la douleur. Donc, dans certaines situations, on n'utilisait pas d'anesthésie comme nous. Vous savez, quelqu'un va se faire opérer de l'appendice et vous dites : « Je ne veux pas d'anesthésie. Je veux la prendre telle quelle . » On va vous enlever l'appendice et vous voulez être éveillé pour ça ? Mais autrefois, ça n'existait pas, alors on

buvait de l'alcool pour calmer la douleur, puis, comme John Wayne, on retirait la flèche. Soyez prudent. Même l'ivresse, dans ce genre de contexte, avait sa fonction autrefois : éviter un choc. Mais l'ivresse, vous vous en rendez compte maintenant, c'est très rare. Dans tous les films, John Wayne se fait tirer dessus, mais dans la vraie vie, la plupart des gens ne se font pas tirer dessus tous les jours, donc c'est très rare qu'une personne subisse une telle épreuve. Bref, l'ivresse est un péché et la Bible est absolument claire là-dessus. Voyons maintenant d'autres choses.

P. Les conséquences de la consommation d'alcool dans les Écritures : Proverbes 31 et 23 [51:59-55:31]

Les conséquences de la consommation d'alcool sont décrites dans les Écritures. Elles ne laissent rien à l'imagination, elles décrivent des choses. Proverbes 31, quand je vous parle de Proverbes 31, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? La femme vertueuse, ou la « VW », mais voilà une mère qui va enseigner à son fils et qui dit : « Il ne t'appartient pas, Lémuel , ni aux rois de boire du vin, ni aux princes de désirer la bière. » Autrement dit, si vous êtes un dirigeant, évitez le vin et la bière. C'est le conseil de la mère, vous pouvez l'entendre répéter dans ce passage : « Il ne t'appartient pas, Lémuel , ni aux rois de boire du vin, ni aux princes de désirer la bière, de peur qu'ils ne boivent et n'oublient ce que décrète la loi. » Autrement dit, quand quelqu'un boit un peu trop, qu'arrive-t-il à son sens moral de la justice ? Du bien et du mal ? Il s'affaiblit.

J'ai grandi dans un environnement où je jouais au basket, au football américain et à beaucoup de sports. Après les matchs, que se passait-il ? Des garçons sortaient boire à ces moments-là, et d'autres essayaient délibérément de saouler une fille. Mais pourquoi la saouleraient-ils ? Ils essayaient délibérément de la saouler, car elle oubliait la loi et sa moralité s'en trouvait affectée. C'est ce qui s'est passé au lycée où j'ai grandi, même si on consomme d'autres substances aujourd'hui, c'est ce qu'on consommait à mon époque. Alors, cette mère met en garde les rois : « Éloignez-vous de ça. Si vous êtes un leader et que vous vous saoulez en oubliant la loi, vous allez faire du mal à quelqu'un. »

En voici une autre, et c'est plutôt drôle en fait. Dans Proverbes 23:31-35, « Ne

regarde pas le vin lorsqu'il est rouge, lorsqu'il pétille dans la coupe, lorsqu'il descend doucement », vous dites, mec, c'est une publicité pour Budweiser ou quelque chose comme ça. « Ne regarde pas le vin lorsqu'il est rouge, lorsqu'il pétille dans la coupe, lorsqu'il descend doucement. À la fin, il mord comme un serpent, il venime comme une vipère. Tes yeux verront des choses étranges et ton esprit imaginera des choses confuses. Tu seras comme quelqu'un qui dort en haute mer, couché sur les gréements. » Tu vois ce bateau en haute mer avec les gréements et le mât qui vont et viennent et tu seras comme quelqu'un qui dort sur les gréements en haute mer. « Ils m'ont frappé, vous direz, mais je n'ai pas mal. Ils m'ont frappé, mais je ne le sens pas. Quand pourrai-je me réveiller pour boire un autre verre ? » Prenez un agneau, donnez-lui un peu de vin et soudain, il se transforme en lion. « Hé, je suis un dur maintenant. Vous pouvez me frapper, mais je ne le sentirai pas. Je peux encaisser ça. » Parce qu'une personne est ivre, et donc cette idée de boire du vin et de devenir grande et courageuse, et je pense que nous avons tous vu des gens et des amis comme ça, ils cherchaient la bagarre. Normalement, ils ne se battent pas, mais si vous leur donnez quelques bières, tout d'un coup, ce type devient une personne courageuse.

Q. Avantages et inconvénients de la consommation d'alcool et trois types de vin

[55:31-59:27]

En voici un autre extrait de Proverbes 23:20 : « Ne te mêle pas à ceux qui boivent trop de vin et ne se gavent pas de viande, car les ivrognes et les gloutons s'appauvrissent. » Car les ivrognes et les gloutons s'appauvrissent, et nous avons tous vu des personnes qui boivent et comment cela les a conduites à la pauvreté. Elles se retrouvent piégées dans cette spirale infernale à cause de leur ivresse. Il est dit : « Les ivrognes et les gloutons s'appauvrissent, et la somnolence les revêt de haillons. » C'est donc un avertissement, un rappel du lien entre l'abus d'alcool et la pauvreté, et une mise en garde contre ce genre de comportement.

Les Proverbes contiennent quelques passages sur ce sujet, mais le vin était utilisé comme médicament à l'époque. Paul, dans 1 Timothée 5:23 et suivants, dit à Timothée :

« Cesse de boire de l'eau. Bois un peu de vin, pour ton estomac. » Apparemment, Timothée – et si vous avez déjà voyagé au Moyen-Orient – sait ce que c'est que de boire de l'eau. Dans cette culture, boire de l'eau, c'est avoir de gros problèmes. Leur eau contient des bactéries qui peuvent vous donner la diarrhée pendant deux, trois ou quatre jours, car elle n'est pas bonne. Il y a des bactéries dans l'eau. La seule façon d'y parvenir, et je le dis à tous ceux qui voyagent, c'est de boire de l'eau ? Il vaut mieux avoir une bonne réserve d'Imodium AD pour vous boucher, car vous risquez de tomber malade si vous buvez de l'eau. C'est pourquoi beaucoup de gens mettent de l'eau en bouteille là-bas aujourd'hui. Mais Paul dit à Timothée : « Bois un peu de vin, pour ton estomac. » Le vin tue-t-il les bactéries ? Oui. Alors buvez un peu de vin pour votre estomac et vous n'aurez pas ce genre de problème.

On l'utilisait comme analgésique. Vous souvenez-vous de Luc 10:34 et de la suite avec le Bon Samaritain ? Le Bon Samaritain prend l'homme amoiché et que fait-il ? Il apaise les blessures en versant du vin dessus pour lutter contre les bactéries et autres problèmes. Le vin est utilisé sur la plaie. C'est dans Luc 10. Il est donc utilisé comme médicament pour favoriser la guérison.

Dans les Écritures, il existe trois types de vin, et cela remonte à l'Ancien Testament. Il y a *le sheker*, souvent traduit par « boisson forte », *le yayin*, qui désigne simplement le vin ordinaire, et *le tirosh*. *Le tirosh* est dit « vin nouveau », et ces trois mots, *sheker*, *yayin* et *tirosh*, pour vin fort, vin ordinaire et vin nouveau, correspondent en grande partie à ce qui est prescrit dans l'Ancien Testament. Je dois dire, quand je regarde cela... une boisson forte a évidemment le pouvoir de vous enivrer. Le vin, pas de problème. Au fait, je dois dire. Vous souvenez-vous que Melchisédek est venu vers Abraham et qu'ils ont mangé ensemble du vin ? Vous voyez donc ici Melchisédek comme une figure du Christ dans l'Ancien Testament avec Abraham, buvant du vin lors d'un repas commun. Ce terme est utilisé dans Deutéronome 14:26. *Le yayin* était utilisé pour donner une bénédiction. Même Madame Sagesse, qui est vraiment intéressante dans Proverbes 9:2, et non Madame Folie. Madame Folie dans les Proverbes est opposée à Madame Sagesse, mais Madame Sagesse prépare du vin pour le jeune homme. Donc,

même Madame Sagesse prépare cela.

Au fait, c'était aussi un problème dans le monde antique. Dans Genèse 19, les filles de Lot l'enivrent et conçoivent ensuite de leur père, mais elles l'enivrent d'abord. On observe le même genre de situation : elles l'enivrent et il ne sait pas ce qu'il fait.

R. Ce que la Bible n'enseigne pas : la communion et l'abstinence [59:27-64:07]

Voici quelques points que la Bible n'enseigne pas sur l'alcool. Tout d'abord, la communion n'était pas du vrai vin. Quand j'étais enfant, on disait : « Non, non, Jésus, dans la communion, c'était du jus de raisin. C'était du vin nouveau. » Je devrais aussi mentionner, concernant le vin nouveau, c'est intéressant, ce vin nouveau. Souvenez-vous d'Actes 2, avec la fête de la Pentecôte, l'Esprit Saint descendant sur Pierre, Pierre parlant en d'autres langues et tous ces gens présents à la Pentecôte. On accusait Pierre d'être ivre de glucose, ou de vin nouveau. Donc, même le vin nouveau dans Actes 2 a le pouvoir de rendre quelqu'un ivre. Voici ce que je veux dire : quand on a du jus de raisin, qu'on le presse pour en faire du jus, combien de temps reste-t-il du jus de raisin sans réfrigérateur ? Eh bien, on dit : « Allume ton réfrigérateur ! » Oui, c'est vrai. Il y a deux mille ans, ces gens n'avaient pas de réfrigérateur comme nous. On faisait certaines choses avec de la glace, d'autres sous terre, mais ce n'était pas encore comme aujourd'hui. Le jus de raisin se transformait donc en vin nouveau assez rapidement. Il faut compter 2, 3 ou 4 jours pour que ce soit vraiment le cas. Donc, vin nouveau ne signifie pas qu'il ne contient pas d'alcool. Même le vin nouveau, dans Actes 2, avait le pouvoir d'enivrer.

Communion. Jésus a dit : « Prenez cette coupe. » Et cette coupe contenait du vin, comme le décrivent les Écritures. On utilisait du vin dans la coupe de communion. Beaucoup d'entre vous fréquentent les églises. Si vous allez dans une église anglicane, vous n'avez qu'une seule coupe. Pour moi, c'était l'église St Andrews de Jérusalem, une église presbytérienne écossaise. Dans cette église, quand on faisait circuler la coupe, c'était une coupe pour toute l'église, donc tout le monde prenait dans la même coupe. J'avais peur d'être malade à cause d'une autre personne, mais apparemment, le vin est utile, il prévient les bactéries. Mais il y a une coupe qui circule. De nombreuses églises

servent du vin pendant la communion, même si j'ai assisté à des services de communion où l'on servait du jus de pomme. Certaines suivent la tradition remontant à Jésus, celle d'utiliser du vin dans la coupe. D'ailleurs, le vin dans la coupe remonte à la Pâque, et les Juifs célèbrent cette fête depuis plus de 3 000 ans maintenant, et ils servent du vin dans leur coupe. Jésus célébrait la Pâque, il y avait donc du vin dans la coupe et de la *matza*, le pain sans levain, provenant de la Pâque. Jésus faisait cela avec ses disciples. Si vous allez dans une synagogue juive, même aujourd'hui, vous trouverez du vin dans la coupe.

La Bible n'enseigne donc l'abstinence nulle part. Les seules personnes qui s'abstenaient étaient, quelqu'un l'a évoqué en classe, les naziréens, si vous vous souvenez de Nombres 6. Des gens comme Samson, naziréen de naissance, n'étaient pas censés consommer de produits du raisin, y compris des raisins secs, et pas seulement du vin. Samuel était un autre naziréen. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul fait vœu de naziréat et monte à Jérusalem pour se couper les cheveux et les brûler sur l'autel afin de compléter son vœu. On pouvait faire le vœu de naziréat ou être naziréen de naissance. Certains pensent que Jean-Baptiste était naziréen de naissance et qu'il ne mangeait pas de produits du raisin, ne touchait pas de cadavres et laissait pousser ses cheveux. D'autres fois, on pouvait faire vœu de naziréat pendant quelques années, puis le compléter, et ce n'était pas quelque chose qu'on faisait toute sa vie. Quoi qu'il en soit, dans la Bible, le vœu de naziréat était un vœu spécial pour très peu de personnes dans l'Ancien Testament. Jésus, d'ailleurs, n'était pas un nazaréen. Il buvait du vin, et même si c'était du jus de raisin, un nazaréen ne pouvait *rien boire* du raisin. Jésus était un Nazaréen, ce qui signifie qu'il était originaire de la ville de Nazareth. Il faut distinguer les deux.

S. Pourquoi le Dr Hildebrandt ne boit pas d'alcool [64:07-67:07]

La Bible n'enseigne nulle part l'abstinence. Alors vous dites : « Bon, Hildebrandt, tu nous enseignes tous ces aspects positifs du vin, revenons en arrière. » Je pense qu'il y a de graves problèmes dans notre culture. J'ai ici des statistiques, qui datent maintenant, selon lesquelles, aux États-Unis, plus de 200 000 personnes meurent chaque année des suites de l'alcool et d'incidents, d'accidents et de maladies liés à l'alcool. 200 000. Ça fait

beaucoup de morts. Deux ans de cela, c'est plus que la guerre du Vietnam. Les coûts sont énormes aujourd'hui, et pensez au nombre de fois où nous étions sur un bateau à faire la fête, comme dans le Rhode Island, où le bateau a coulé et chaviré, et où ces trois hommes ivres ont fini noyés. On a déjà vu ça. J'avais un bon ami, il s'appelait Eric. J'ai été son élève. Il avait les cheveux roux, c'était un jeune homme fougueux, brillant et vraiment génial. Je me suis vraiment liée d'amitié avec lui, j'adorais ce gamin, et il rentre chez lui, dans la région de Philadelphie. Il revient d'un concert chrétien, ou quelque chose comme ça, et il est deux ou trois heures du matin, et un ivrogne grille un stop, c'est dans la campagne de Pennsylvanie, le percute et le tue sur le coup [Cf. Monica DeMello, 2013]. Dans tous ces accidents, que se passe-t-il ? L'ivrogne s'en sort, mais mon ami Eric est mort aujourd'hui, percuté par l'ivrogne. Ça me met en colère. Eric avait toute la vie devant lui. Il allait faire des études de médecine et avait le cerveau pour le faire, il était prêt pour ça, et il a été tué par un ivrogne. J'ai suivi une femme nommée Karen, dont le mari était ivrogne. Il rentrait à la maison, prenait une planche de deux par quatre et la plantait dans le mur de la maison alors qu'il était ivre. Et il se levait le lendemain matin et se mettait à frapper ses fils, pensant qu'ils avaient planté la planche de deux par quatre dans le mur, mais c'était lui qui l'avait plantée alors qu'il était ivre. Il ne se souvenait pas de l'avoir fait, alors il pensait que c'était ses fils. Avez-vous vu les dégâts que l'alcoolisme cause dans une famille ? Un père qui boit tout le temps, et c'est une situation de violence pour sa femme et ses fils. Savez-vous ce qui est vraiment grave ? C'est très intéressant pour moi aussi : le mari de Karen était alcoolique, buvait tout le temps, trop, et a fait tant de mal à ces deux garçons. On aurait pu penser qu'en grandissant, ces deux garçons verraient leur père et se détourneraient de lui. Vous savez ce qui s'est passé quand ces garçons ont atteint 17 ou 18 ans ? Vous savez ce qu'ils font ? Ils boivent aussi, tout comme leur père. Donc, ça se transmet de génération en génération, et c'est vraiment triste.

T. Le mal de l'alcoolisme [67:07-71:02]

On estime, et ce chiffre remonte aux années 1970, que l'abus d'alcool coûte 50

millions de dollars aux Américains. On est en 1975, vous imaginez bien que c'est astronomique aujourd'hui. La moitié des accidents de la route mortels sont dus à l'alcool, à la conduite sous l'emprise de l'alcool. Quelle est la part de l'alcool dans les vols ? Quelle est la part de l'alcool dans les viols qui se produisent dans notre pays ? Agressions ? Homicides ? Dans quelle mesure l'alcool est-il également impliqué ? Un tiers des suicides sont liés à l'alcool. C'est donc un problème majeur. Du coup, j'ai pris position personnellement, et ça n'a pas fonctionné. Je vais juste décrire la situation : il y a des avantages et des inconvénients. J'ai réalisé que beaucoup d'entre eux sont des inconvénients maintenant. Chez moi, je ne bois pas. Je suis un buveur de thé, et le Gordon College m'aurait laissé sortir du campus. Je peux boire du vin aux repas, et l'université où j'enseigne ne me pose aucun problème. Cependant, j'ai moi-même adopté une attitude d'abstinence totale. Je ne bois pas d'alcool à la maison. Je déteste l'alcoolisme et je déteste les conséquences qu'il a sur les gens que je connais. Comme je l'ai dit, mon bon ami Eric est mort. Le mari de Karen a commis toutes sortes de méfaits, et j'en ai trop vu. Mon beau-frère David, un de nos amis, il y a une vingtaine d'années, il buvait encore trop et a pris son camion à 30 000 dollars, a tourné à gauche et a foncé droit devant quelqu'un, détruisant le camion. Il a pratiquement tout perdu, le gouvernement le poursuivait pour ce qu'il a fait. Il a fini par venir chez nous et nous l'avons hébergé pendant environ six mois, le temps qu'il se remette sur pied. Nous avons récupéré tout ce qu'il avait à l'arrière de notre camionnette. C'était un charpentier expert et il a gagné bien plus d'argent que je n'en gagnerai jamais de toute ma vie, et pourtant, il s'est mis à boire et à faire la fête, ce qui a ruiné une grande partie de sa vie et de son potentiel.

Je déteste l'alcoolisme. J'ai souvent dit que si l'alcoolisme était une personne et qu'il entrait dans ma classe et que j'avais le pouvoir, à mains nues, de le tuer et de le détruire, je le ferais devant 100 étudiants du Gordon College et je m'en ficherais. Je serais renvoyé de l'école, mais ce n'est pas grave. Si je pouvais sauver le monde de l'alcoolisme et de ses ravages... Je déteste cet alcoolisme et ses ravages. C'est pourquoi j'adopte une position personnelle sur l'abstinence.

La Bible enseigne-t-elle cela ? Non, elle ne l'enseigne pas. C'est mon propre

problème, à cause d'Eric et d'autres, et c'est peut-être une réaction excessive de ma part. C'est assez ironique pour moi que tous mes enfants boivent, alors c'est assez drôle que je prenne position pour l'abstinence et que vous disiez : « Eh bien, vous les avez piégés parce que vous avez adopté une ligne dure, alors ils ont bu. » C'est peut-être vrai, mais je sais que je dois être honnête avec moi-même, pas seulement avec mes enfants.

Et je veux aussi être sensible. J'ai un ami, Niles, un bon ami à moi, qui doit avoir 68 ans maintenant. Quand je repense à ses enfants, il m'a raconté que sa fille était allée chez son oncle, et que celui-ci lui avait donné de l'alcool. Cette fille était alcoolique et, dès qu'elle y a goûté, elle est devenue accro. Une vingtaine d'années de sa vie ont été gâchées par l'alcoolisme. Je pense qu'elle s'en est remise maintenant, mais c'était comme si vingt ans de sa vie avaient été gâchés, mariage après mariage. Je dis juste que je déteste ça.

U. Une abstinence douce, la liberté chrétienne et le frère le plus faible [71:02-75:28]

Je suppose que j'adopterais une position d'abstinence modérée. Autrement dit, quand j'étais en Israël, par exemple, nous avions de bons amis, Perry et Elaine, et nous partagions un appartement pour 45 dollars par mois. C'était vraiment pas cher et ils savaient que je ne buvais pas. Nous sommes donc allés chez Ora, une femme qui est l'une des plus grandes expertes mondiales du Sinaï. Nous allons donc passer trois semaines dans le Sinaï et nous promener dans le désert. C'était une expérience incroyable, mais nous allons chez Ora et, tout d'abord, nous sommes à Jérusalem, dans un pays étranger, et à Jérusalem, on boit du vin aux repas. Ora sort donc et remplit les verres de vin de tout le monde. Ne pas prendre de vin aurait été une insulte pour elle. Mais je dis : « Dis donc, je bois le vin ! » Personnellement, je ne le fais généralement pas, mais je ne veux pas la vexer, alors je bois le vin. Après, j'ai fait semblant d'être saoul et, après avoir quitté l'appartement d'Ora, je suis sorti et j'ai commencé à marcher bizarrement, à me cogner contre des objets et à faire semblant d'être saoul. Ils m'ont juste regardé et m'ont traité normalement, même si j'agissais comme si j'étais saoul. Alors, je me suis dit : « Oh, eh bien ! » et j'ai recommencé à agir normalement, ce qui est assez proche. Je me

souviens qu'à la fin de l'année, quand on partait et que Perry et Elaine restaient, on repensait à l'année passée. Ils ont dit : « Oh, on se souvient quand tu étais saoul ! » Alors j'ai *fait* semblant, et c'était assez drôle.

Quoi qu'il en soit, quelques autres facteurs entrent en jeu. 1 Corinthiens 6:12 dit : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas inutile. » Mon truc, c'est de trouver les bonnes choses dans la vie et de les rechercher. Je trouve que les gens sont fascinés par l'idée de toujours essayer de jouer avec les limites, de voir jusqu'où ils peuvent aller. Moi, je ne veux pas gâcher ma vie. La vie est trop courte. Je ne veux pas la gâcher avec des choses mauvaises. Je veux la consacrer à de bonnes choses, à ce qu'il y a de meilleur. Quelles sont les bonnes choses ? Les bonnes choses, c'est passer du temps avec sa femme, regarder des films en famille, sortir et faire des choses avec sa famille et ses amis, ce genre de choses. Alors, réfléchissez-y.

L'argument du frère faible est tout aussi convaincant. Si quelqu'un vous voit boire de l'alcool, il pourrait s'en servir comme excuse pour dire : « Untel peut boire, donc je peux boire. » Je sais que c'est un argument stupide, mais certains pourraient le faire, et je ne veux pas que quelqu'un me pointe du doigt en disant : « C'est toi qui m'as lancé. J'ai vu ce que tu as fait et c'est pourquoi je l'ai fait. » Méfiez-vous de votre frère faible, comme le dit Romains 14. D'autres disent que si vous doutez de quelque chose, ne le faites pas. L'autre grande question est : « Quel est le but principal de l'homme ? » Je vous pose la question du Catéchisme de Westminster : « Quel est le but principal de l'homme ? Glorifier Dieu et jouir de lui pour toujours. » Je me demande donc : cette activité que je propose ici glorifie-t-elle Dieu et m'aide à jouir de lui pour toujours ? Mais là encore, il faut se poser la question. Vous êtes à l'étranger et vous ne voulez offenser personne. J'adopte donc une attitude d'abstinence modérée. Au mariage de ma fille, elle avait du champagne, et je le prendrais, même si je déteste le champagne.

Voici donc quelques réflexions sur ce phénomène de l'eau au vin. Pour en savoir plus, référez-vous à 1 Corinthiens 6:12 et à l'argument du frère faible évoqué dans Romains 14. Dans la liberté chrétienne, je suis libre de le faire. La question est : est-ce bon, est-ce le meilleur, est-ce édifiant, est-ce bénéfique pour les autres ? Qu'exige

l'amour ? Voilà ce que je veux dire ; c'est pourquoi je l'appelle abstinence douce, et je pratique cette abstinence en hommage à mon ami Eric et à d'autres personnes que j'ai connues et qui ont lutté contre ce problème.

V. Pourquoi Jean a écrit [75:28-79:11]

G : Combiner V- AA ; 75:28-99:03 ; Divinité du Christ dans Jean

Maintenant, nous parlons de la raison pour laquelle Jean a écrit. Quand nous disons que Jean a écrit par conviction : « J'ai écrit ces choses afin que vous croyiez que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Voilà pourquoi il écrit. L'un des aspects de ce que Jean écrit alors est que Jésus est Dieu. Plusieurs personnes, dont Irénée et d'autres, ont lié cela aux erreurs de Cérinthe . Apparemment, il y avait un homme dans l'Église primitive qui, selon certains, écrit le livre de Jean pour réfuter les erreurs de Cérinthe . Une des erreurs de Cérinthe est que Jésus était un homme sur lequel Dieu est descendu. Jésus-Christ n'était donc qu'un simple homme, l'Esprit de Dieu descend sur lui, il accomplit des miracles, il meurt sur la croix et l'Esprit le quitte ensuite. Il n'est pas Dieu. C'est un être humain sur lequel l'Esprit de Dieu descend et, lorsqu'il ressuscite, il ressuscite seulement spirituellement ; lorsqu'il meurt, l'Esprit le quitte. Ainsi, l'Esprit de Dieu descend *sur* Jésus, qui n'est qu'un homme ordinaire. Puis l'Esprit vient sur lui et il fait son œuvre, il meurt, puis l'Esprit le quitte. Jésus ne ressuscite pas physiquement, il ressuscite spirituellement. Voilà donc les erreurs de Cérinthe : Jésus était le Christ, non Dieu, mais l'homme doté de l'Esprit.

Il existe aujourd'hui un autre groupe qui affirme que Jésus-Christ n'est pas Dieu. Il est *un* dieu, il n'est pas *Dieu* . Ce sont les Témoins de Jéhovah. Nombre d'entre vous ont été témoins de Jéhovah. La semaine dernière, nous étions chez nous et deux femmes, Témoins de Jéhovah, sont venues frapper à notre porte. Voici leur position : Jésus-Christ est *un* dieu, Jésus-Christ n'est pas Jéhovah Dieu.

Jéhovah Dieu, et c'est pourquoi ils se disent Témoins de Jéhovah, car ils témoignent pour Jéhovah. Jésus est *Dieu* , pas *le* Dieu. Jésus était donc le fils de Dieu, créé et donc inférieur à Jéhovah Dieu. Jésus dit que le Père est plus grand que moi. Si

Jésus dit que le Père est plus grand que moi, comme le dit Jean 14:28, alors Jésus n'est pas Dieu . Il est un dieu, mais pas le Dieu. Ainsi, Colossiens 1:15 dit que Christ est le premier-né de la création. Il est le premier né, il n'est donc pas Dieu car il est le premier-né et Dieu est éternel. Le problème avec le mot « premier-né » est que, comme vous le voyez, le Père de Dieu est plus grand que moi, Jésus était un être humain, donc à ce moment de son existence, Jésus était un être humain. Donc le Père est plus grand que lui à ce moment-là, parlant de son humanité. Il est question du premier-né de la création, non pas au sens où il est né le premier, mais au sens où il est le premier, comme un premier-né qui est un titre honorifique. Il n'est pas question de sa date de naissance, mais du fait qu'il est le premier-né de la création et le meilleur de la création.

W. La mauvaise traduction des Témoins de Jéhovah [79:11-85:07]

Alors, comment gérer cela ? Que diriez-vous ? Imaginez que les Témoins de Jéhovah frappent à votre porte. Comment prouveriez-vous que Jésus-Christ n'est pas *un* dieu, mais *le* Dieu. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Dans la Traduction du Monde Nouveau des Témoins de Jéhovah, il est écrit : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était *un* dieu. » Le mot *logos* [parole] était *un* Dieu, et non le Dieu. Jésus était donc un Dieu, et non le Dieu. Ils utilisent donc ce terme dans Jean 1:1. Mais le problème, c'est que ce n'est pas vraiment ce qui est dit.

Examinons quelques-unes des déclarations sur la divinité dans l'Évangile de Jean. Je vais parcourir l'Évangile de Jean et, au passage, je tiens à préciser que les Témoins de Jéhovah auront des arguments pour réfuter tout ce que je vais dire. Ils ont des petites phrases toutes faites. Elles ont toutes tort, mais ils ont subi un lavage de cerveau et voient les choses d'une certaine manière, comme s'ils disaient : « Ne me confondez pas avec les faits » quand ça ne marche pas. Voici donc quelques déclarations sur la divinité au fil de l'Évangile de Jean.

Jean 1:1 dit : « Au commencement était la Parole [*logos*], et la Parole était avec Dieu [*theos*], et la Parole était Dieu. » Et la Parole n'était pas *un* dieu, ce n'est pas ce qui

est dit, mais « la Parole était Dieu ». Si vous regardez la version King James, c'est ce qui est dit. La version King James a été rédigée en 1611. Consultez la traduction NIV, réalisée à la fin du XXe siècle, puis refaite. La version NIV la plus récente, datant de 2010, l'a légèrement remaniée et rendue plus précise : « et la Parole était Dieu ». La NASB essaie d'être très littérale et dit : « la Parole était Dieu ». La NLT, qui est la New Living Translation, plus libre et plus proche de la dynamique, dit : « la Parole était Dieu ». La NRSV utilisée en Angleterre, rédigée par d'excellents érudits, tout comme la NIV et d'autres, dit : « et la Parole était Dieu ». L'ESV dit la même chose, tout comme la NAB, la Nouvelle Bible américaine, la Bible utilisée par les catholiques. « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. » Toutes ces traductions concordent. Si vous ne connaissez pas le grec, ce n'est pas grave, vous avez toutes ces traductions qui disent la même chose.

Puis les Témoins de Jéhovah prennent leur Traduction du Monde Nouveau et y trouvent la mention « un dieu ». Alors que tous ces érudits qui ont travaillé sur ces autres sujets ont dit : « Non. C'est “et la Parole était Dieu” », et qu'ils ont leur propre petite Bible sectaire, il faut dire : « Non, ces types traduisent mal. » Effectivement, ils traduisent mal, et le grec dit : « et la Parole était Dieu ». Le *logos* était Dieu. Ils ont donc mal traduit cela, mais on peut dire que ces autres traductions sont faites par de multiples personnes appartenant à différentes confessions, du catholique au protestantisme, en passant par les Britanniques et les Américains, et c'est essentiellement ce que dit le grec. Il faut donc s'en tenir à cela à long terme.

Les Témoins de Jéhovah viennent toujours vous voir et vous disent : « En grec, ça veut dire ça. » La plupart d'entre vous ne parlent pas grec, alors vous allez dire : « Eh bien, moi, je ne parle pas grec. » Il m'est arrivé quelque chose. J'étais à Winona Lake, où nous habitons, et je me trouvais à la plage en face de chez nous. Mes deux filles se baignaient dans le lac. J'étais assis sur la plage, au soleil, à regarder mes filles nager. J'avais mon Nouveau Testament en grec. Je lisais un Nouveau Testament et tout à coup, un Témoin de Jéhovah s'est approché de moi et m'a dit : « Tiens ! » Il a commencé à faire le même genre de bêtise. Je l'ai interrogé et il a fait l'erreur de dire : « En grec, ça veut

dire que le mot était *ag od*. » J'ai dit : « Ah bon ? J'ai justement mon Nouveau Testament en grec ici et je le lisais. » Alors je l'ai ouvert à Jean 1:1. Vous devez me connaître, je suis un peu grincheux, alors je lui ai tendu mon Nouveau Testament grec à l'envers. Quelle est la première chose qu'on veut voir faire à quelqu'un qui lit un livre à l'envers ? On veut le voir le retourner, non ? Je le lui tends à l'envers et il se met à fixer le texte grec. Il ne sait évidemment pas lire le grec, mais il m'a juste *dit* : « En grec, ça veut dire... » et finalement, il abandonne et me rend le livre. Il ne l'a jamais retourné. Je suis peut-être bon en grec ou en hébreu, peut-être même meilleur, mais je ne peux pas le lire à l'envers comme ça. Puis ce type a dit : « Je ne sais pas lire le grec », donc il n'a pas vraiment compris qu'il me bluffait. Il n'avait aucune idée de ce que ça disait. La vérité, c'est que « au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu », et c'est comme ça que le grec devrait être traduit, et donc ils se sont trompés. Je ne vais pas abandonner ce verset parce qu'il est magnifique. Ce n'est pas parce qu'ils l'ont mal traduit que je vais l'abandonner. Donc, en grec, Jean dit que le *logos* a la qualité de Dieu, et c'est pourquoi il supprime l'article défini « le ». Bref, il y a d'autres raisons pour lesquelles nous abordons le grec, mais nous garderons cela pour le cours de grec. Vous devriez tous apprendre le grec !

X. Déclarations sur la divinité dans Jean 8:58 et 9:38 [85:07-88:28]

En voici un autre. Jean 8:58. Laissez-moi extraire cela du texte pour donner un peu de contexte. Dans Jean 8:58, Jésus est en conflit et dit : « Et vous, qui pensez-vous être ? » Jésus leur répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Mon Père, que vous dites être votre Dieu, est celui qui me glorifie ; et vous ne le connaissez pas, moi, je le connais. » Ils lui répondent : « Tu n'as pas encore cinquante ans. Ton père Abraham s'est réjoui à la pensée de voir mon jour ; il l'a vu et s'est réjoui. » Ils lui disent : « Dis donc, tu n'as même pas cinquante ans ! Et tu as vu Abraham ? » « En vérité, leur dit Jésus, avant qu'Abraham fût, je suis. »

Quand vous entendez l'expression « Je suis » et que vous pensez au peuple juif, quelle est sa réaction ? Jésus a dit : « Avant qu'Abraham fût, je suis. » « Alors ils

ramassèrent des pierres pour le lapider, mais Jésus se cacha et s'éloigna de la foule. »
 Quel était le problème ? Pourquoi ramassèrent-ils des pierres pour le lapider ? Parce que Jésus se proclamait simplement Dieu. Dans l'Ancien Testament, si je vous disais « Je suis », qui est le « Je suis celui qui suis » ? C'est ainsi que Dieu Jéhovah s'est identifié dans le buisson ardent en Exode 3:14. « Je suis celui qui suis. » C'est Jéhovah, et donc lorsqu'il dit « Avant qu'Abraham fût, je suis », les Juifs comprenaient clairement qu'il s'agissait d'un blasphème. Donc, « Avant qu'Abraham fût, je suis ».

En voici un autre, chapitre 9, verset 38 : « Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, car il disait : « Voici l'aveugle de naissance qu'il avait guéri. » Il dit : « Qui est ce seigneur ? Crois-tu au Fils de l'homme ? » « Qui est ce seigneur ? » demanda l'aveugle. « Dis-le-moi, afin que je croie en lui. » Jésus répondit : « Tu l'as vu maintenant. Et c'est lui qui te parle . » L'homme répondit : « Seigneur, j'ai cru *et je me suis prosterné devant* lui. » Quel est le problème avec l'adoration ? Si vous lisez Apocalypse 19, Jean, dans le livre de l'Apocalypse, essaie d'adorer un ange. Que fait cet ange ? Il dit : « Lève-toi. Tu ne m'adores pas, je suis un ange. Tu ne m'adores pas, tu adores Dieu. Dieu est le seul à recevoir l'adoration. » Et les anges le répètent à plusieurs reprises, comme dans Apocalypse 19:10. Il y a plusieurs exemples angéliques où cela se produit : quand des gens voient un ange, ils tombent face contre terre et vont l'adorer, et l'ange dit : « Lève-toi. Ne m'adore pas, adore Dieu. » Ici, Jésus accepte l'adoration de cet aveugle qu'il vient de guérir, l'adoration étant réservée à Dieu seul.

Y. Déclarations sur la divinité dans Jean 10:30 et 20:28 [88:28-91:36]

En voici un autre, chapitre 10. Au fait, vous voyez ça ? Il s'agit des chapitres 8, 9 et 10. C'est intéressant si vous cherchez dans l'Évangile de Jean, en commençant par Jean 1:1 et en poursuivant avec les chapitres 8, 9 et 10. Du chapitre 10 jusqu'au verset 30, il est écrit : « Jésus dit : Je vous l'ai dit, mais vous n'avez pas cru. Les miracles que je fais au nom de mon Père parlent pour moi, mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas mes brebis. » Et il continue ainsi. « Je leur donne la vie éternelle et elles ne périront jamais. Personne ne peut les arracher de ma main. Mon Père, qui me les a données, est

plus grand que tous. Personne ne peut les arracher de la main de mon Père. » Puis il ajoute : « Moi et le Père, nous sommes un. » Je vous invite à réfléchir à cette affirmation en tant que Juif. Quand vous entendez « Moi et le Père, nous sommes un », à quoi pensez-vous ? Tous les Juifs du monde connaissent ce verset, Deutéronome 6:4 : « Écoute, Israël ! L'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un. » Les Juifs s'enorgueillissaient de leur monothéisme. Lorsqu'il se disait un avec le Père, c'était un contresens. De nouveau, les Juifs ramassèrent des pierres pour le lapider, mais Jésus dit : « Je vous ai fait voir beaucoup de grands miracles venant du Père. Pour lequel de ces miracles me lapidez-vous ? » Les Juifs répondirent alors : « Nous ne te lapidons pour aucun de ces miracles, répondirent-ils, mais pour un blasphème, parce que toi, un simple homme, tu te prétends Dieu. » Ainsi, ceux qui écoutaient Jésus, qui étaient l'auditoire initial, savaient très clairement qu'il venait de se proclamer Dieu. « Moi et le Père, nous sommes un . »

Maintenant , Thomas, dans Jean 20:28, permettez-moi d'aller un peu plus vite, Thomas dans 20:28, vous souvenez-vous avoir douté de Thomas ? « Hé, je ne croirai pas cela tant que je ne pourrai pas mettre mes doigts dans sa main et ma main dans son côté » là où la lance est entrée. Jésus s'approche de Thomas et dit : « D'accord, Thomas. Je suis ressuscité des morts. Vas-y, mets tes doigts dans mes paumes là où étaient les empreintes des clous et Thomas répond : “Mon Seigneur et mon Dieu.” » C'est une adresse directe à Jésus, « mon Seigneur et mon Dieu. » L'une des déclarations les plus claires des Écritures sur la divinité du Christ vient de Thomas dans Jean 20:28 : « mon Seigneur et mon Dieu ».

Z. Divinité du Christ en dehors de Jean [91:36-95:06]

Laissons de côté Jean et je voudrais les parcourir rapidement. Ce sont d'autres passages qui démontrent la divinité du Christ, que le Christ est Dieu. Apocalypse 1:8 et 21:3-7 font référence à cet alpha. Je vais lire Apocalypse 1:8 : « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu. » Or, lorsqu'il est écrit : « Seigneur Dieu », il s'agit de Jéhovah Elohim. « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. » C'est donc le Dieu Tout-Puissant qui parle. Jéhovah parle. Il se

présente comme « Je suis l'alpha et l'oméga » et, dans Apocalypse 21:3 et suivants, « J'entendis une voix forte venant du trône, qui disait : “Maintenant la demeure de Dieu est avec les hommes, et il vivra avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. » Il m'a dit : « C'est fait. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai à boire gratuitement à la source d'eau de la vie, et celui qui vaincra héritera de tout cela. Je serai son Dieu, et il sera mon fils. » Ainsi, l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, font référence à Dieu tout-puissant, le Seigneur Dieu. Il est très intéressant de constater le parallèle, si l'on se reporte à Ésaïe 48:12 : « Je suis le premier et le dernier. » Qui parle ici ? Yahweh. Jéhovah parle là dans Ésaïe 48. Ce qui est très intéressant, c'est la suite. Devinez quoi ? L'alpha et l'oméga, l'alpha est la première lettre de l'alphabet grec. Alpha est comme notre « a », c'est la première lettre de l'alphabet et oméga est la dernière lettre de l'alphabet. C'est comme notre « z ». Ce qu'il dit, c'est : « Je suis le "a" de "z". Je suis la première lettre , alpha, et je suis la dernière lettre, oméga. Le commencement et la fin. » Maintenant, quand vous lisez Apocalypse 22, devinez ce qui est écrit ? « Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier. » Qui parle ici ? Jésus. Revenons à Apocalypse 1:17-18 : « Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sa main droite sur moi et dit : “N'aie pas peur ! Je suis le premier et le dernier. Je suis le vivant. J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.” » C'est Jésus qui parle. Il dit : « Je suis le premier et le dernier. » C'est exactement le même titre que Dieu a choisi ici, et Jésus s'en est attribué. Ce livre de l'Apocalypse présente donc une tournure intéressante en montrant que Jésus-Christ est Dieu. C'est Jéhovah Dieu qui est l'alpha et l'oméga. Non, c'est Jésus qui est l'alpha et l'oméga. Jésus *est* Jéhovah Dieu.

AA. Règle de Granville Sharp et conclusion [95:06-99:03]

Voici une règle de Granville Sharp, mais si vous regardez 2 Pierre 1:1, le même phénomène se produit également en Tite 2:13. Dans ces deux passages, je cite une grammaire de Dan Wallace. Dan Wallace est probablement l'un des meilleurs spécialistes

du grec du pays à l'heure actuelle. Daniel Wallace, du séminaire de Dallas. Son livre de 600 à 700 pages, *Beyond the Basics in Grammar*, sur la grammaire grecque, dit que lorsqu'il y a le mot « the », un article défini, un nom et un *kai* lié à un second nom, le premier nom est égal au second nom. C'est ce qu'on appelle la règle de Granville Sharp en grec. La règle de Granville Sharp. Laissez-moi vous lire ces versets. 2 Pierre 1:1 : « à ceux qui, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ », Dieu et Sauveur désignent tous deux Jésus-Christ. Jésus-Christ est Dieu, Jésus-Christ est Sauveur. C'est 2 Pierre 1:1. Si vous continuez jusqu'à Tite 2:13, vous y trouverez le même genre de choses : « La bienheureuse espérance. L'apparition dans le ciel de notre grand Dieu et Sauveur », en référence à Jésus-Christ. Notre Sauveur est Dieu. Tite 2:13 utilise donc le même type d'argumentation.

Ce que je veux vous dire, c'est qu'un point essentiel des Écritures est que Jésus-Christ est Dieu. Jésus-Christ n'est pas seulement un bon prophète, il n'est pas seulement un Mahatma Gandhi survitaminé ou un Martin Luther King sous stéroïdes. Jésus-Christ est Dieu et Jean le souligne de diverses manières, probablement pour réfuter la controverse avec Cérinthe, qui disait que Jésus-Christ était un homme sur qui l'esprit est venu et est reparti plus tard. C'est donc un point crucial, et nous nous posons alors la question : « Que signifie pour moi croire que Jésus-Christ est Dieu ? » Et c'est le fondement de notre salut. C'est une question que je me pose assez souvent : Suis-je chrétien ? Que signifie croire en Jésus ? C'est un point crucial.

Je pense que nous allons en rester là et, lorsque nous reprendrons, nous étudierons certains personnages du livre de Jean et nous y découvrirons des choses intéressantes. Nous examinerons Nicodème, Thomas l'incrédule et d'autres, et nous verrons comment ce disciple que Jésus aimait les décrit. Il semble sensible à la façon dont ces individus très divers évoluent vers la foi. Nous verrons comment Nicodème évolue vers la foi, comment Nathanaël, cette femme au puits, a évolué vers la foi en Jésus. Nous verrons cela la prochaine fois. Merci.

Transcrit par Faith Gerdes
Édité par Ben Bowden
Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt